

**Le roi, qui était en quête d'un nouveau royaume**  
Au sujet du décès de Alain Morau  
(\*15 octobre 1973 à Saint-Denis de La Réunion — † 14 juin 2021, à Karben)  
Stephan Eisenhut

Au printemps 2015 un jeune homme vint me parler après une conférence avec un accent français. Son nom était Alain Morau et il faisait de la recherche depuis quelques années à la *Dotterfelderhof* dans le monde végétal. Des questions portant sur la *Dreigliederung* de l'organisme social l'intéressaient et il voulait en parler avec moi. Son propre domaine de recherche portait cependant sur *Le cours aux agriculteurs* de Rudolf Steiner [*Geisteswissenschaftliche Grundlagen zum Gedeihen der Landwirtschaft* [Fondements de science spirituelle pour la prospérité de l'agriculture], GA 327, ndt ] Par la suite il fut actif comme doctorant au lieu de coordination pour l'agriculture bio-dynamique de l'université de Kassel-Witzenhaus. Dans ce contexte, il menait à la *Dotterfelderhof* des recherches avec comme modèle d'expérimentation les graines de cresson. Il passa sa thèse sur la mise au point d'une méthodologie analytique et la recherche expérimentale utilisant la préparation bio-dynamique 500 dite « bouse de corne ». Alain s'intéressait aussi passionnément à la vie politique de son temps. Il nourrissait de nombreux questionnements et il désirait volontiers les éclairer à partir de l'idée de la *Dreigliederung* de l'organisme social. Ainsi en vîmes-nous à nous rencontrer sans cesse et à faire vivre ces questions ensemble. En outre, il m'adressait régulièrement des textes et des vidéos, en particulier au sujet de ce qui se passait en France.

En 2016, un article parut dans la revue *Europhysics News* sur l'effondrement des deux tours du WTC7, le 11 septembre 2001.<sup>1</sup> Cet article le bouleversa profondément, car pour la première fois, des scientifiques, dans une revue scientifique renommée, défendaient la thèse qu'une observation objective des comportements scientifiquement physiques qui laissait apparaître seulement comme plausible une explosion à l'origine de l'effondrement simultané des trois édifices. Jusqu'alors il en était ainsi que tout un chacun qui osait, ne serait-ce qu'envisager en pensée, une telle idée se voyait aussitôt diffamé comme « tenant de la théorie de conjuration ». Mais désormais cette thèse était sérieusement discutée. Il vit en cela un événement important. Pour le moins une fraction des élites scientifiques, ainsi l'espérait-il, devrait désormais admettre que la présentation officielle des effondrements à partir de la vision en physique scientifique n'était pas cohérente avec les modèles en vigueur en physique académique. Il voulut rédiger un article à ce propos pour *Die Drei*.

Je ne savais pas encore alors que Alain appartenait lui-même à une élite académique. Ses parents étaient enseignants à l'université et au lycée, sur l'île française de La Réunion dans l'Océan indien, sur laquelle il naquit en 1973.<sup>2</sup> Il était grandement doué intellectuellement et passa son baccalauréat avec mention à 19 ans, à Bordeaux, pour entrer sur place, à l'École supérieure de Physique et de Chimie de la Ville de Paris (ESPCI) pour y étudier la chimie les mathématiques et la physique. Après l'obtention de son diplôme de chimie, il dut tout d'abord effectuer son service civique. Il l'effectua à l'ambassade de France, à Washington, ce qui probablement venait à la rencontre de son intérêt pour le domaine de la politique. Malheureusement, la relation très importante qu'il avait nouée durant son temps d'études ne résista pas à cette longue séparation. Après cela, il accepta un poste dans l'industrie chimique à Paris qui le combla assez peu. Sa tâche consistait à explorer de nouveaux développements mondiaux en chimie. Dans sa vingt-huitième année, il décida un changement professionnel radical : il quitta le parcours riche en perspectives des élites des grandes écoles françaises, confronté aux forces qui apportent la mort et passa au pôle de vie de la vie économique.

### Élève de grande école — Fermier — Chercheur



Après quelques deux ans d'activités d'auxiliariat agricole et une quête de soi dans la solitude dans les Pyrénées, il commença une formation en arboriculture fruitière conventionnelle dans une ferme, qu'il acheva par un diplôme de culture fruitière. Une déclaration de Rudolf Steiner, qui avait été replacée dans le contexte de la maladie de la vache folle, éveilla son intérêt pour l'agriculture bio-dynamique. Il se rendit en Allemagne et apprit à connaître et à apprécier l'anthroposophie à la *Neulandhof*, une ferme fruitière située dans la région du Rhin inférieure cultivée en biodynamie depuis presque 40 ans par la famille Clostermann.

Soutenu par des cours de perfectionnement à Dornach, il étudia la science spirituelle et ses méthodes de plus en plus profondément. Il y découvrit un cheminement scientifique menant à l'esprit qui l'apaisa profondément. Dans le même temps, il fit l'expérience d'une divergence car ce cheminement, selon l'expérience qu'il en avait, n'était parcouru que par très peu d'anthroposophes avec la clarté cognitive requise. Très tôt, il en arriva lui-même à un point

limite : à l'âge de 33 ans, une maladie psychotique apparut pendant son séjour à Dornach, qu'il ne put maîtriser que par un séjour en hôpital et une aide thérapeutique. Après sa guérison, il pût être admis pour une année de formation à l'école d'agriculture de la *Dotterfelderhof* à Bad Vilbel. Il y entama un projet de travail qui s'élargit en projet de recherche de plusieurs années et qui mena à l'activité de thèse à l'université de Kassel-Witzenhausen.

Son intérêt profond qu'il portait aux causes physiques et scientifiques de l'effondrement de l'édifice du WTC était donc fondé dans sa « première vie » qui eût pu déboucher sur la carrière proéminente d'un chercheur français en science naturelle — si quelque chose n'était pas venu quelque peu s'y opposer dans des circonstances sociales et politiques qu'il vécut au plus profondément comme une absence de véracité. Et il espérait à présent que, par cette publication, débiterait une discussion scientifique sincère y compris dans les cercles intellectuels dirigeants. Dont l'insincérité le dérangeait fortement. Mais à l'intérieur du milieu anthroposophique, il fit aussi l'expérience d'une naïveté politique, qui l'irrita beaucoup. Pour

1 [www.europhysicsnews.org/articles/ePN/pdf/2016/04/ePN2301647p21.pdf](http://www.europhysicsnews.org/articles/ePN/pdf/2016/04/ePN2301647p21.pdf)

2 Je suis redevable à Christoph Matthes, de la *Dotterfelderhof*, des quelques informations au sujet de la biographie de Alain Morau.

cette raison, il était important pour lui qu'un tel événement, qui changea le monde, fut remis en cause avec une précision d'analyse scientifique. Ainsi parut son premier essai pour notre revue avec le titre évocateur : *Le cheminement scientifique correct*.<sup>3</sup>

Il est étonnant que son premier essai concerne un thème qui renferme une force explosive extraordinairement politique et ne provient pas de son nouveau domaine spécialisé, la recherche biologique-biodynamique. En outre, il avait déjà proposé un projet où il voulait oser une synthèse entre le cours aux agriculteurs et celui aux médecins. Cet essai, qui explorait le processus sel, phosphore et mercure dans l'organisme humain et agricole, n'était pas encore assez largement élaboré pour pouvoir être publié. Il montrait pourtant que chez le chimiste Alain Morau, l'alchimiste était à présent éveillé qui tentait de comprendre à partir de ces principes de la nature les préparations biologiques-biodynamiques. À partir de l'ébauche de cet essai, naquit une série d'essais sur le *Cours aux agriculteurs* de Rudolf Steiner, dont il fut en mesure d'en achever quatre.<sup>4</sup>

Après l'élection de Emmanuel Macron, il mit à ma disposition un vaste compilation documentaire au sujet des arrières-plans historiques qui put être mise en œuvre pour un article. Ce matériau rendait évident que le gouvernement américain pendant la seconde Guerre mondiale avait tenté de ne plus laisser renaître une France souveraine — et cela en collaborant sans honte avec les droites réelles, comme avec l'amiral François Darlan, le commandant en chef de toutes les forces de combat du régime de Vichy et créateur du *Generalkommissariat für die «Judenfrage»* [commissariat général pour la question juive], alors que l'influence de Charles de Gaulle, le chef de la vraie résistance, devait être le plus possible réduite. Pour comprendre le pourquoi de l'élection de l'homme providentiel Macron, Alain fut en mesure de montrer que c'est parce que les milieux dirigeants de l'ouest le voulurent ainsi.<sup>5</sup>

Durant déjà son travail sur l'essai du WTC, il m'avait envoyé la déclaration suivante de Rudolf Steiner : « La plus grande partie de l'humanité aura reçu son influence par ici, de l'Amérique, de l'ouest, laquelle va à l'encontre d'une autre évolution. [...] Cela ne durera pas longtemps, lorsqu'on aura atteint l'an 2000, ce ne sera pas directement, mais une sorte d'interdiction de tout penser émanera de l'Amérique, une codification qui aura pour objectif d'opprimer tout penser individuel. D'un côté, une amorce vers cela a déjà été donné par ce que fait la médecine purement matérialiste, là où aussi l'âme ne peut plus guère agir, là où, sur la seule base d'expérimentations extérieures, l'être humain se voit traité à l'instar d'une machine. »<sup>6</sup> Il était immédiatement éprouvable pour lui que le penser libre devait se voir toujours plus opprimé par l'ouest. Et cette déclaration de Rudolf Steiner devait se confirmer en effet, quelques années plus tard dans la crise de la corona avec toute sa force. Dans cette question aussi il s'ingéra activement et il en dégagea, entre autre, la manière non-sérieuse de se comporter des médias.<sup>7</sup>

### Parcours limitrophes dangereux

Pour Alain il était clair que des êtres humains mettent en danger leur situation dans le domaine public lorsqu'ils défendent des manières de voir certains thèmes qui divergent de l'opinion officielle. Nous évoquâmes le fait que Daniel Ganser, après avoir commencé à faire ses recherches sur les attaques du 11 septembre 2001, avait perdu son poste à l'université. Il trouvait cela très « frappant » [en français dans le texte, *ndt*]. Son amour de la vérité était pourtant plus fort que son inquiétude au sujet de sa réputation. Il voulait appeler les choses par leur nom. En vérité, lui-même fut confronté par la suite aux conséquences du penser de sûreté bourgeoise.

En janvier 2019, le « spécialiste scientifique de la religion » [guillemets du traducteur pour : « *Religionswissenschaftler* », *ndt*] Ansgar Martins, tint une conférence à l'université de Witzenhausen intitulée : « *Les bien-pensants : anthroposophie, pédagogie Waldorf en dialogue avec les droites radicales* » Alain m'écrivit dans le terrain avancé de cette conférence qu'il éprouvait cela comme dangereux pour l'anthroposophie, mais aussi comme une chance que cela puisse conduire à une discussion positive. Lui-même ne pouvait cependant pas y assister, car il donnait un séminaire à ce moment là en Francesur le thème de l'agriculture biologique-biodynamique. Lors de cette conférence, Martins doit avoir laissé tomber la remarque qu'à l'avenir les théoriciens de la conjuration seraient le plus gros problème parmi les anthroposophes. Là-dessus ses collègues examinèrent les articles d'Alain au sujet de questions politiques dans *Die Drei* et prirent peur. Son contrat ne fut pas prolongé.

3 Alain Morau : *Der « korrekte wissenschaftliche Weg » — Zur Kontroverse um den Einsturz des World Trade Centers* « *Le « Cheminement scientifique correct* » — *Au sujet de la controverse autour de l'effondrement du World Trade Center* ], dans *Die Drei* 4/2017 [Non traduit en français à ma connaissance, *ndt*]

4 Du même auteur : *Die wissenschaftlichen Grundlagen des Landwirtschaftlichen Kurses — Objektiver Idealismus und Landwirtschaftliche Individualität* [Les bases scientifiques du Cours aux agriculteurs — Idéisme objectif et individualité agricole], dans : *Die Drei* 5/2018 ; *Der Mensch wird zur Grundlage gemacht — Zur Begrifflichkeit des Kosmischen und des Irdischen in Landwirtschaftlichen Kurs* [L'être humain en est fait la base — Au sujet de la conceptualité du cosmique et du terrestre dans le cours aux agriculteurs], dans *Die Drei* 10/2018 ; *Die Verlebendigung der Erde — Das ganze Praktische im Landwirtschaftlichen Kurs* [La vivification de la Terre— L'élément totalement pratique dans le cours aux agriculteurs], dans *Die Drei* 5/2019 ; *Scheu machen statt vernichten — Die Regulierung der Fortpflanzungskräfte in der Landwirtschaft* [Faire peur plutôt qu'éradiquer — la régulation des forces de reproduction en agriculture] dans : *Die Drei* 12/2019. [Tous les quatre traduits en français : DDAM518.Doc ; DDAM1018.Doc ; DDAM519.Doc ; DDAM1219.Doc, *ndt*]

5 Deux articles en ont résulté que notre collaboration a permis de dégager : *Der Aufstieg Emmanuel Macrons und die Zukunft Europas — Teil I : Zur Bedeutung der Präsidentschaftswahl in Frankreich 2017* [L'ascension de Emmanuel Macron — Partie I : Au sujet de la signification de l'élection présidentielle en France en 2017] dans *Die Drei* 10/2017 ; *Teil II : Europa der Staaten oder Europa der Eliten ?* [Partie II : Europe des états ou bien Europe des élites ?], dans *Die Drei* 11/2017. [Tous deux traduits en français : DDAM1017.Doc et DDAM1117.Doc, *ndt*]

6 Rudolf Steiner : *Éléments du présent et Éléments du passé dans l'esprit humain* (GA 167), Dornach 1962, p.98.

7 Alain Morau : *Der « Mut der Heilen » — Frankreich und der « Krieg » gegen Covid-19* [Le « courage de soigner » — La France dans la « guerre » contre le covid-19, dans *Die Drei* 5/2020 ; *Die Könige sind nackt — Ein Pfingstgeschehen* [Les rois sont nus — Un événement de Pentecôte] dans : *Die Drei* 7-8/2020 ; *Schützen statt Heilen — Impressionen aus Frankreich in Zeiten der Corona-Pandemie* [Protéger au lieu de soigner — Impressions de France en temps de pandémie coronaïque], dans *Die Drei* 12/2020. [Tous trois traduits en français : DDAM520.Doc ; DDAM7820.Doc et DDAM1220.Doc]

Pour Alain ce fut un coup du destin lourd de conséquence, d'autant plus que l'essai sur le *WTC* ne décrivait purement et simplement qu'un débat qui avait été mené dans une revue scientifiquement spécialisée reconnue comme sérieuse. Mais il est évident que cela ne dût guère avoir été le point décisif dans cette décision. Alain parlait toujours très ouvertement de ses opinions politiques. Il était membre du petit parti français de l'« Union Populaire Républicaine » (UPR), partisan d'une sortie de l'UE et de l'OTAN, car ces deux organisations, selon lui, savaient la souveraineté de la France. Pour des gens naïfs en politique, cela suffit largement pour classer la position de quelqu'un « à droite ». Or ceci s'aggravait du fait qu'il considérait comme justifiées, certaines positions défendues par Donald Trump. Ainsi comptait-il hautement que celui-eût remis en cause publiquement la version officielle de l'effondrement du *WTC* et qu'il eût reconnu courageusement que les USA s'étaient laissé aller à commettre de nombreuses malversations. Il en retirait l'espoir que cet homme politique actuel pût briser le pouvoir du vieil *establishment* [en anglais dans le texte, *ndt*].

Mais le problème n'était pas seulement qu'avec de telles positions, il se mût dans le *framing* [en anglais dans le texte pour le « cadrage », *ndt*] qu'avait développé Ansgar Martins dans sa conférence et qu'ainsi il se trouvât d'ailleurs trop dangereusement placé sous observation par le département biologique-biodynamique de l'université de Kassel, mais au contraire aussi, qu'il croyait aux « bons politiciens ». Qu'un tel homme politique se trouvât au bon endroit alors il pût faire de là une vraie politique. Il ne voulait pas accepter mon argumentation que les politiciens actuels finalement ne peuvent que suivre ce que le système politique exige d'eux, autrement ils sont éliminés par celui-ci. Il crut jusqu'à la cérémonie de prise de fonction de Joe Biden que Trump, avec l'aide du militaire, pût encore redresser la cause d'une manière ou d'une autre. Notre dernier entretien de janvier 2021 tournait autour de cette question. Je ne parvins pas à rendre plus évident alors l'aspect illusoire de sa position. Peu de temps après il souffrit de lourdes atteintes psychotiques. Il se rendit seul en février chez sa mère à Perpignan et fut hospitalisé là-bas. Le traitement pharmaceutique puissant qu'il reçut lui ôta la souveraineté sur son propre corps. Rentré en Allemagne, il interrompit au début de mai manifestement tout traitement médical. Et aux heures matinales du 14 juin, il résolut de mettre fin à sa vie. Dans sa lettre d'adieu, il écrivit qu'il ne pouvait expliquer cela, mais il lui était impossible de faire cela autrement. Ensuite il se jeta sur la voie ferrée proche.

De l'être d'Alain rayonnait quelque chose d'un bon roi qui observe avec prévoyance les intérêts de son royaume, mais qui en a perdu nonobstant le gouvernement et se met en route pour rechercher un nouveau royaume. Pour cela, il dut passer « du continent à l'océan ». Par les forces qui vivaient en son âme d'entendement, il était habitué à se mouvoir avec assurance sur la terre ferme. Il ne put pas encore acquérir dans une mesure suffisante les forces dont il avait besoin pour avoir de l'assurance dans les remous de l'océan.

**Die Drei 48/2021.**

(Traduction Daniel Kmiecik)